SÉANCE DU 11 FÉVRIER 1921

PRÉSIDENCE DE M. L. MANGIN.

M. Allorge donne lecture du procès-verbal de la séance précédente dont la rédaction est adoptée.

Par suite des présentations faites dans la dernière séance, sont proclamés membres de la Société :

MM. GOFFINET, 55, rue du Minage, à Angoulême, présenté par MM. Mangin et Lutz.

COUTAGNE (Georges), docteur ès sciences, ingénieur des Poudres et Salpêtres, 19, quai des Brotteaux, à Lyon, présenté par MM. Coudert et Gagnepain.

M. le Président annonce ensuite deux nouvelles présentations.

M. le Secrétaire général lit la communication ci-après :

Le *Senecio bayonensis* en Espagne et le genre *Senecio*

PAR M. MICHEL GANDOGER.

On a assez discuté et écrit sur cette plante qui, en somme, n'est qu'une forme insignifiante du *S. nemorensis* L. (*S. Jacquinianus* Rchb.) et pas plus distincte de lui que ne le sont les formes parallèles *S. fontanus* Wallr., *dalmaticus* Grisb., *controversus* F. Sch., *frondosus* Tausch, *nemophilus* Dumort., *ovatus* Wallr., etc., des *S. nemorensis* et *Fuchsii*.

Boissier, du reste, qui mettait en synonymes beaucoup d'espèces bien distinctes, en a créé, lui-même, une foule qui peu à peu, à mesure qu'on les connaît mieux pour la flore

espagnole et orientale, par exemple, ne sont que des lusus ou de purs synonymes.

M. Chermezon, dans ce Bulletin, vol. LXVI, 1919, p. 127, a indiqué le *S. bayonensis* dans la province d'Oviedo et l'échantillon qu'il a bien voulu me donner cadre avec la diagnose de Boissier, mais diffère assez de celle de Santiago de Galicia que j'ai décrite dans mon *Flora Europæ*, vol. XIII[1], p. 397, sous le nom de DORIA GALLOECICA. La plante de Galice est rapportée par Willk.-Lge[2], Amo[3], Colmeiro[4] et Merino[5] au *S. Jacquinianus*. Je ne la connais pas et je ne l'ai vu que de là et je ne la cite pas d'ailleurs dans mon Catalogue[6]. Elle s'éloigne du *S. bayonensis* par sa pubescence beaucoup plus courte, ses feuilles plus larges, toutes presque sessiles, son inflorescence glabrescente, à bractées courtes, ses ligules deux fois plus grandes, etc.

Le groupe auquel appartient l'espèce de Boissier est à peine représenté en Espagne, car dans mes voyages et pendant des semaines entières d'herborisations dans toute la chaîne cantabrique et asturienne je n'ai récolté que le *S. Fuchsii* à Escoriaza (Guipuzcoa) et le S. GALLOECICUS Gdgr (*S. Jacquinianus* Auct. esp.) autour de Saint-Jacques-de-Compostelle.

En résumé, le *S. bayonensis* est donc nouveau pour l'Espagne dont la flore merveilleuse, unique en Europe, compte 53 espèces de ce genre; 27 lui sont endémiques! D'après mon *Conspectus*[7], l'Europe entière possède 179 espèces ou sous-espèces de *Senecio*. Nyman, *Consp.*, p. 353, en énumérait, par suite d'omissions, à peu près la moitié moins.

Du reste, le genre *Senecio* est avec le genre *Astragalus*

1. GANDOGER, *Flora Europæ terrumque adjacentium*, 27 vol. in-8°, Parisiis, 1882-93.

2. WILLKOMM ET LGE, *Prodromus fl. Hispaniæ*, 3 vol. et suppl., Stuttgart, 1861-95, in-8°.

3. AMO, *Flora fanerog. de la pininsula iberica*, 6 vol., Granada, 1871-73, in-8°.

4. COLMEIRO, *Enumeracion de las pl. hispano-lusit.*, 5 vol., Madrid, 1885-90, in-8°.

5. MERINO, *Flora descriptiva de Galicia*, 3 vol., Santiago, 1905-09, in-8°.

6. GANDOGER, *Catalogue des plantes d'Espagne et de Portugal*, 1 vol., Paris, 1916, in-8°.

7. GANDOGER, *Novus conspectus floræ Europæ*, 1 vol. in-8°, Parisiis, 1910.

(1 500 espèces) le plus nombreux de toute la Botanique. De Candolle[1], *Prodr.*, VI, p. 310, en décrivait environ 550; mais, ce nombre était presque atteint pour l'Afrique australe seule[2] et notablement augmenté par les nouvelles espèces découvertes dans les Indes[3], l'Australie[4], l'Amérique du Sud[5] et surtout l'Amérique du Nord[6]. Post et Kuntze[7] disent, p. 514, qu'il y a environ 1 300 espèces de *Senecio* connues. Mais dans ce nombre, ces auteurs comprennent aussi les *Cineraria*, *Emilia*, *Hubertia*, *Bethencourtia* et surtout les *Kleinia* dont l'aspect charnu, cactiforme, les capitules iradiés, etc., paraissent les éloigner considérablement.

Quoi qu'il en soit, le genre demeure l'un des plus nombreux en espèces et augmentera encore certainement. La classification n'en demeure pas moins difficile, car ainsi que le faisait déjà remarquer Cassini et, après lui, De Candolle, aucun caractère anatomique positif n'existe pour en diviser les innombrables espèces. Les sections et les sous-genres créés par les monographes sont tous reliés entre eux par des intermédiaires. Et, cependant, quelle diversité d'aspect ces plantes présentent! Comparez nos humbles Seneçons d'Europe avec ceux de l'Afrique australe, des montagnes de l'Inde, de l'Australie et surtout avec les espèces arborescentes de l'Amérique tropicale, des Andes, de l'Équateur, du Chili et du Pérou.

Mêmes remarques et même analogie avec les *Astragalus* dont les 1 500 espèces décrites offrent tout autant, et même plus encore, de bizarrerie et de polymorphisme. Sur ce genre

1. De Candolle, *Prodromus regni vegetabilis*, 17 vol. in-8°, Parisiis, 1824-74.

2. Harvey et Sonder, *Flora capensis*, 8 vol. in-8°, London, 1858-1913.

3. Hooker, *The Flora of british India*, 7 vol. in-8°, London, 1875-98.

4. Bentham et *F. v.* Müller, *Flora australiensis*, 7 vol., in-8°, Londini, 1863-78.

5. Gay, *Historia fisica y politica de Chile*, 26 vol. in-8°, Paris, 1844-65; Reiche, *Flora de Chile*, 6 vol. in-8°, Santiago, 1896-1912; Poeppig et Endlicher, *Nova genera ac species*, 3 vol. in-fol., Lipsiæ, 1835-45.

6. Brewer, W. and Gray, *Botany of California*, 2 vol. in-4°, Cambridge, 1880; Gray, *Synopsis flora of North America*, 2 vol. in-8°, New-York, 1886; Hooker, *Flora borealis-americana*, 2 vol. in-4°, Londini, 1833-40; Hemsley, *Botany of Mexico and Central America*, 5 vol. in-4°, London, 1880-88.

7. Post et Kuntze, *Lexicon generum phanerog.*, 1 vol. in-8°, Stuttgart, 1904.

extrêmement intéressant on consultera les ouvrages de Boissier[1], Bunge[2], De Candolle[3], Ledebour[4] et de Turczaninow[5].

Notice sur les plantes recueillies par M. J. Aylies en Corse durant les années 1917 et 1918

(Suite et fin)

PAR MM. R. DE LITARDIÈRE ET E. SIMON.

Barbaræa vulgaris R. Br. var. **arcuata** (Opiz) Fries.
Bords du Tavignano, rive gauche, près Corte; avril 1918.
Cette variété n'était signalée jusqu'ici qu'à Bastelica (Reverchon) et Ghisonaccia (Briquet). Le *Barbaræa vulgaris* paraît assez disséminé en Corse.

B. verna (Mill.) Asch. (*B. præcox* R. Br.).
Soveria, champs incultes; 10 avril 1918.

Arabidopsis Thaliana (L.) Schur. var. **Burnatii** Briq.
Sommet du Monte San Pietro, 1 766 m.; 20 mai 1918.
Cette variété, découverte en 1904 par M. Burnat à la Pointe Grado, Sud du col de Vizzavona, n'était encore connue que des massifs du Rotondo, du Renoso et de l'Incudine.

Arabis verna (L.) R. Br. var. **dasycarpa** Godr., *ex* Rouy et Fouc.
Corte, entrée de la vallée de la Restonica; 20 avril 1918 (fl., fr.).
Cette variété, découverte à Corte par Bernard (*ex* Rouy et Foucaud), n'y avait pas été revue. L'un de nous et Foucaud l'ont rencontrée (16 mai 1896) en deux stations des environs de Belgodère.

A. hirsuta (L.) Scop. var. **sagittata** (DC.) Wallr. Monte Felce, Sud de Corte[7]; 26 mai 1918.

1. BOISSIER, *Flora orientalis*, 5 vol. in-8° et suppl., Basileæ, 1867-85.
2. BUNGE, *Astragali gerontogei*, 1 vol. in-4°, Mosquæ, 1868.
3. DE CANDOLLE, *Astragalogia*, 1 vol. in-4°, Parisiis, 1802.
4. LEDEBOUR, *Flora altaica*, 4 vol. in-8°, Berolini, 1829-33.
5. TURCZANINOW, *Flora baicalensi-dahurica*, 21 fasc., Mosquæ, 1842-57.
6. Voir plus haut p. 24.
7. Le Monte Felce est la cote 1020 de la carte de l'État-Major, à la limite des cantons de Corte et de Venaco.